

# La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999



Photo du Relais francophone de la Colombie-Britannique

## Comment le Relais francophone de la Colombie-Britannique aide les nouveaux arrivants à s'établir dans la province

par LUC MVONO

Le dernier recensement national de mai 2021 de Statistique Canada estimait à plus de 300 000 personnes en Colombie-Britannique les répondants en mesure de parler le français. Mais une répartition dispersée de la communauté francophone à travers la province, fait que s'installer en C.-B. en tant que membre de la minorité linguistique officielle est loin d'être sans obstacles. En proposant ses services à des milliers de personnes chaque année, le Relais francophone de la Colombie-Britannique se charge d'assurer

la transition et l'intégration des nouveaux arrivants francophones, quelles que soient leurs compétences en anglais.

En 2018, grâce à un partenariat entre les organismes francophones de la province, le Relais francophone de la Colombie-Britannique a été créé pour aider les francophones qui choisissent d'immigrer en Colombie-Britannique à s'orienter dans leur nouveau cadre de vie, en bénéficiant d'un appui dans leur langue maternelle. Avec une douzaine de représentants originaires majoritairement de la diaspora francophone représentées au sein de l'organisme, les clients

du Relais sont accueillis par des professionnels avec une bonne connaissance de leurs besoins.

« Le Relais est une coopérative diversifiée qui représente les

« On a vraiment des francophones du monde entier, y compris du Canada, des francophones de l'Europe, de l'Afrique et même de l'Asie. Nous essayons à coup

Britannique depuis plusieurs années, autrefois par le biais de différentes organisations. En 2015, ceux-ci se sont rassemblés pour officialiser et unir

« Nous servons souvent les réfugiés... Pour ces personnes, le défi linguistique est là, et le défi numérique l'est aussi.

*Ines Ghozzi, directrice générale du Relais francophone de la Colombie-Britannique*

clients que nous servons à tous les échelons de l'organisme : les agents de terrain, la direction et notre conseil d'administration », souligne Ines Ghozzi, la directrice générale du Relais francophone de la Colombie-Britannique.

sûr d'avoir une diversité à tous les niveaux pour être à l'image des clients que nous servons. »

### Un partenaire de choix

La coopérative est un ensemble de services offerts en Colombie-

leurs fonctions complémentaires à celles proposées par l'organisme dénommé Affaires francophones de la Colombie-Britannique (AFCB). Le Relais est le partenaire de choix

Voir « Relais » en page 7 ➤



L'Okanagan à l'heure francophone  
Page 2



Quand l'actualité s'emballa : un été d'événements inoubliables  
Page 4



Plongez dans l'univers artistique du Vancouver Fringe Festival  
Page 7

## Visitez La Source en ligne

[www.thelasource.com](http://www.thelasource.com)

Twitter/Facebook : thelasource

# Le CCFO s'efforce de forger une communauté régionale francophone forte, soudée et visible

Dans la région de l'Okanagan, le maintien et la préservation de l'identité francophone restent un défi de tous les jours. En s'appuyant sur un catalogue varié de cours et d'ateliers destinés à tous les âges, le Centre culturel francophone de l'Okanagan (CCFO) de Kelowna aspire à offrir un environnement d'apprentissage inclusif et interactif. Avec au menu des échanges culturels et sociaux entre les francophones et francophiles. En plus d'une ambition affichée de faciliter l'intégration des nouveaux arrivants francophones dans la région. Coup de projecteur sur une feuille de route régionale.

Élodie Dorsel

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Hélène Girardot, directrice générale du CCFO, met en avant le défi de la multiplicité des identités francophones que le CCFO embrasse avec succès. « Le défi à venir est de réussir à mélanger nos apprenants, nos nouveaux arrivants francophones et nos membres déjà existants », souligne Mme Girardot. Pour l'instant, elle observe que souvent, les élèves des cours de français hésitent à s'intégrer aux événements décrits comme



5 à 7 franco à Lakesider Brewery. (Crédit : Nicole Leblanc)

francophones, même si elle ne perçoit que de l'inclusion de la part de la communauté francophone de Kelowna. « L'accueil est vraiment génial de la part des francophones, les gens font un effort pour comprendre les nouveaux francophones et les écouter, même si parfois ils ont encore un peu de mal à s'exprimer », affirme-t-elle. Les cours de français du CCFO suivent l'échelle internationale CECRL, et il peut y avoir jusqu'à 16 classes de divers niveaux en même temps.

Grâce à leurs cours et activités, le CCFO aide non seulement à maintenir les cultures francophones, mais aussi à créer et à rendre plus grand le nombre des nouveaux francophones, surtout avec leur présence gran-

dissante dans la vallée de l'Okanagan et le constat de l'intérêt des nouveaux arrivants envers le centre. « Le public de nos cours a complètement changé récemment. Avant, c'était plutôt un loisir pour une clientèle plus âgée. Maintenant, il s'agit beaucoup plus de jeunes et de personnes qui ont besoin d'un niveau de français pour faciliter leur immigration au Canada », précise la directrice générale. Elle observe que ces gens s'investissent largement, car ils ont un objectif très concret à atteindre.

### On est là !

Augustin Schramm, un Français originaire d'Alsace, est un nouvel arrivant qui s'est retrouvé à un 5 à 7 mensuel, organisé par le CCFO. Pour l'événement de juillet, la communauté s'est groupée au Lakesider Brewery, un espace social très fréquenté à Kelowna. « Dans tous les endroits où je vais, je cherche toujours la francophonie », confirme l'Alsacien. Il est dans la région de l'Okanagan depuis environ deux mois. « Ces événements sont importants pour moi, afin de partager un moment entre nous, les francos, mais aussi pour que les gens autour entendent le français et sachent que cette langue officielle du Canada est belle et bien vivante », martèle-t-il. Pour lui, le 5 à 7 du CCFO est également une occasion de réseautage, une méthode qui, selon lui, fait beaucoup partie de la culture canadienne.

### L'union fait la force

Les efforts du CCFO pour conserver et accroître l'identité francophone dans la région incluent aussi une initiative linguistique destinée à la jeunesse. « Les samedis, nous offrons des cours de langue pour des ados anglophones qui veulent quand même apprendre le français ou des étudiants d'immersion qui ne sont plus en immersion », précise Hélène Girardot. Cette programmation jeunesse inclut également des ateliers entièrement en français. « Ceux-ci permettent aux jeunes d'immersion qui ne pratiquent pas le français chez eux de sortir leur francophonie de la salle de classe et de s'intéresser à l'aspect social d'une langue et d'une culture », déclare Mme Girardot. Ainsi, que ce soit autour d'un pot ou lors d'un événement jeunesse, le CCFO s'efforce de maintenir une communauté francophone forte, soudée et visible. « Ce ne sont pas juste des cours de français que les gens pourraient prendre en ligne, c'est la richesse d'une communauté, un espace physique où se rassembler, des événements et des ressources en français », conclut-elle. ✍

Restez à l'affût de la programmation sociale en dehors des locaux du CCFO : [www.leccfo.org/fr](http://www.leccfo.org/fr)

## Le grain de sel de Joseph Laquerre

**La course à la présidence américaine entre le criminel condamné et le procureur est lancée!**



Le plaisir of the words par Le Stylo à mots

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### Horizontalement

- tonic soft drink
- in the direction of – publicity light
- clean – dream
- centiliter – part of a building – germanium
- birds – small piece of land in the sea
- island – whole quantity – body part
- cereal – horseshoe shaped island – that is
- parent – levels
- hard – market basket measure
- embrocate – big blood vessels
- nobody – choice – actual being
- governors – similar

### verticalement

- punissant
- saut en patins – singe – aime les animaux
- vallée fluviale – faussent
- maudit – aller en arrière
- aluminium – constance – vieux poète
- fronçat – metal
- prénom – prix – arme
- immédiatement
- plantes – maladies
- monnaie roumaine – article – zip
- suivais une rivière – unité de sensibilité
- mesure de grains – note - utilises

Réponses en page 6

# 2024

## VANCOUVER INTERNATIONAL MUSIC FESTIVAL

AUGUST 20-25, 2024

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale

Denman Place Boîte postale 47020  
Vancouver, C. -B. V6G 3E1

Bureaux

204-825 Rue Granville, Vancouver, C. -B.

Téléphone (604) 682-5545

Courriel [info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

[www.thelastsource.com](http://www.thelastsource.com)

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Coordonnateur du Programme d'Initiative de

journalisme local (IJL) Paul T. Tshilolo

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais)

Frank Abbott, Deanna Choi, Freny Fernandes,

Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordonnateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué, Monique Kroeger

Rédacteur principal Simon Yee

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Marc Beliveau,

Vaishnavi Dandekar, Élodie Dorsel, Aloïs Gallet,

Minji Jeong, Amélie Lebrun, Suzanne Leenhardt,

Lillian Liao, Simon Yee, Robert Zajtman

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour la Une

Page 2 : Photo de CCFO

Page 7 : Photo de Vancouver Fringe Festival

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545

CANADA POSTES

POST CANADA

Postage paid Port payé

Publications Mail Poste-publications

40047468

Financé par le gouvernement du Canada



## La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Victoria

# Un héritage francophone face à l'incertitude



À la dernière rangée, à droite, se trouve le père Rolf Hasenack, entouré de quelques-uns de ses paroissiens. (Crédit : Pierre Livernoche (LIVERNOCHE))

À l'aube de son 67<sup>e</sup> anniversaire, la paroisse francophone Saint-Jean-Baptiste de Victoria fait face à un avenir incertain. Fondée en novembre 1957, cette église maintient sa présence au sein de la communauté francophone, malgré un ferveur religieux en déclin. Aux paroissiens plus âgés, restés fidèles à cette institution, se sont joints de nouveaux arrivants du Sénégal, du Ghana et du Rwanda. L'église offre une messe dominicale en français et organise un repas communautaire mensuel pour les francophones.

Marc Béliveau

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

« Au fil des ans, la paroisse Saint-Jean-Baptiste a dû s'adapter aux changements démographiques et sociaux », explique le père Rolf Hasenack, actuel responsable de la paroisse. Il poursuit : « Aujourd'hui, on sait qu'il y a plusieurs familles francophones demeurant dans l'ouest de la ville, notamment à Sydney

et Esquimalt, et qui fréquentent les paroisses anglophones avoisinantes de leur quartier ».

Le père Hasenack a pris la relève à la suite du départ à la retraite du curé Benoît Laplante, originaire du Québec et ancien missionnaire au Nicaragua. En 2017, face à une situation financière difficile, les paroissiens ont pris des mesures pour assurer la survie de l'église, notamment en louant le presbytère et en maintenant les revenus de la garderie anglophone Le Carrousel. Ces décisions ont permis de financer l'entretien et les dépenses de l'église.

### Présence des francophones à Victoria

La présence des francophones à Victoria au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle est pour le moins impressionnant. En 1858, le premier évêque catholique, Modeste Demers, s'installe à Victoria, où la majorité des habitants de la ville sont alors francophones. La même année, les Sœurs de Sainte-Anne, originaires du Québec, arrivent à Victoria à l'invitation de Mgr Demers.

Voir « Saint-Jean-Baptiste » en page 5 ➤



**La Source  
fête ses 25  
ans avec le  
vent dans  
les voiles**



Les défis semblent  
insurmontables?  
Il existe de l'aide.

Si vous œuvrez dans l'industrie agricole ou agroalimentaire, vous avez accès à des outils virtuels pour soutenir votre santé mentale ainsi qu'à des lignes d'aide locales pour parler à quelqu'un.

Pour en savoir plus, visitez [fac.ca/MieuxEtre](https://fac.ca/MieuxEtre)



Balisez pour en  
savoir plus



## Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

### Récapitulatif (et remarques)

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. Rien de plus vrai. Durant mon absence, en l'espace de six semaines, alors que le Castor castré se la coulait douce au fin fond des bois, la terre a connu quelques moments inoubliables: tantôt admirables, parfois surprenants, souvent déconcertants et, à l'occasion, même déplorables. À croire que l'actualité quotidienne attendait mon départ afin de faire des siennes et ainsi se libérer de l'emprise qu'il m'arrive, trop souvent sans doute, d'exercer sur elle. Pas une journée ne s'est passée sans qu'un événement majeur ne se soit produit. Petit coup d'œil, dans mon rétroviseur, sur ces six semaines particulièrement mouvementées.

Tout d'abord, je ne m'avance pas trop en disant qu'il a fait chaud, très chaud. Les incendies de forêts auxquels, semble-t-il, il va falloir dorénavant s'accoutumer, ont ravagé le pays. Notamment en Alberta où la ville de Jasper a failli disparaître de la carte. Un tiers de la municipalité a été détruit par les flammes. Une catastrophe, un cauchemar. Bannissons les expressions « pète le feu » « tout feu, tout flamme » de notre langage. Elles portent la poisse.

Au Royaume-Uni ce fut une autre paire de Manche (je tiens à la majuscule). Aux élections du parlement britannique, raze-marée du Parti travailliste de Keir Starmer, le nouveau premier ministre. Les sujets de Sa Majesté, menés au bord du précipice par la succession de premiers ministres conservateurs plus incompetents les uns que les autres, ont choisi de ne pas faire un pas en avant avant d'aller de l'avant.

À la veille du 14 juillet, Donald Trump fut la cible d'une tentative d'assassinat. Le tireur a manqué son coup. L'ancien président s'en tire avec une égratignure à l'oreille. Il a cru bon dès lors de porter un énorme pansement blanc, particulièrement visible (pour ne pas dire risible), en guise de décoration avec lequel il s'est fait un plaisir de s'exhiber lors du congrès du Parti républicain. Ce fut aussi l'occasion de faire connaissance avec son colistier, personnage tout aussi vil, l'exécrable J.D. Vance. À eux deux ils font la paire. La paire de je ne vous dis pas quoi.

Sur ces entrefaites, après avoir attrapé la Covid, sans oublier sa piètre performance au cours du déplorable débat face à Trump, Joe Biden décide de jeter l'éponge pour le bien de son pays et de son parti. Dans la foulée, le

président apporte son soutien à Kamala Harris en tant que candidate du Parti démocrate pour la présidentielle américaine de novembre. Début de la Kamalomania. La possible future présidente s'est choisi un compagnon de route en la personne de Tim Walz, un chasseur sûr ne sachant pas chasser sans ses chaussures.

Au Moyen-Orient, Netanyahu a encore trouvé le moyen de nous désorienter en allant supprimer un à un des haut-placés du Hamas et du Hezbollah au risque d'envenimer le conflit et d'aggraver la situation dans la région. Comment peut-il justifier, aux yeux de tous, la mort maintenant de plus de 40 000 Gazaouis et la quasi destruction de la bande de Gaza après avoir démontré qu'il est possible pour Israël, épris de vengeance, d'avoir recours à des assassinats ciblés? Quel carnage inutile, quelle démente. Quand va-t-il s'arrêter avant d'être lui-même arrêté?

Vint alors le clou de l'été, un moment plus réjouissant: Paris 2024, les Jeux olympiques. Le Canada s'est fort bien débrouillé: 27 médailles dont 9 d'or. La France, malgré son impasse politique, nous a offert un beau spectacle. Elle mérite une médaille malgré quelques petites controverses qui ont entaché ces Jeux. Par exemple cette récrimination au sujet de la cérémonie d'ouverture où ce n'est pas la qualité de la Seine mais plutôt la mise en scène de la Cène qui fut l'objet de vives critiques. C'en était trop pour les garants de l'ordre moral.

La question de l'identité du genre s'est aussi posée avec les boxeuses Imane Khelif d'Algérie et la Taïwanaise Lin Yu-ting. Qui oserait leur dire en pleine face qu'elles ne sont pas femmes? Pas moi. J'aurais trop peur que d'un uppercut du droit elles me mettent KO sur le champ.

Question scandale, honte et embarras, les Canadiens se sont retrouvés en première place. Des membres du personnel de l'équipe féminine de foot (soccer) du Canada ont jugé bon d'espionner l'entraînement de leur adversaire à l'aide de drones. Ils se sont fait prendre. Pas drôle ces drones. On devrait savoir: tricher ce n'est pas gagner. On fera mieux la prochaine fois. Nous utiliserons des images satellites. C'est plus discret.

Là-dessus, suite aux Jeux, les Français ont repris leur marathon politique. Ça promet. La route vers la stabilité se trouve pavée de mauvaises intentions.

Tout ceci en six semaines. Et je ne vous ai pas tout dit. ✉



PORT de  
vancouver

Administration portuaire  
Vancouver-Fraser

### Modifications proposées au plan d'utilisation des sols

#### Période pour participer

Du 9 septembre au 8 novembre 2024

L'Administration portuaire Vancouver-Fraser a l'intention de modifier son plan d'utilisation des sols pour retirer un site déchu et désigner trois sites acquis au cours de la dernière année, un à Richmond et deux autres à Surrey. Le plan d'utilisation des terres de l'administration portuaire propose que les sites nouvellement acquis soient désignés comme « industriels ».



### Comment participer

Assistez à une séance en ligne ou en personne à l'une de nos journées portes ouvertes :

**Séance en ligne en anglais :** mercredi 11 septembre, de 18 h 30 à 19 h 30.

**Journée portes ouvertes 1 :** mercredi 18 septembre, de 17 h à 20 h au Holiday Inn Express & Suites Riverport Richmond.

**Journée portes ouvertes 2 :** samedi 21 septembre, de 13 h à 16 h, à la bibliothèque du Surrey City Centre.

**Séance en ligne en français\* :** mercredi 9 octobre, de 18 h 30 à 19 h 30.

\* Pour participer, veuillez vous inscrire d'ici le 21 septembre 2024.

Consultez [portvancouver.com/AmendementsPlanDutilisationDesSols](http://portvancouver.com/AmendementsPlanDutilisationDesSols) pour :

- Vous inscrire aux séances en ligne
- Obtenir des détails sur les journées portes ouvertes
- Consulter les modifications proposées et le plan d'utilisation des sols
- Remplir le questionnaire en ligne d'ici le 8 novembre 2024

Pour en savoir davantage : [plandutilisationdessols@portvancouver.com](mailto:plandutilisationdessols@portvancouver.com)

Canada

Nikkei Garden  
of Farmers  
Market  
June to October  
Nikkei  
national museum  
& cultural centre

Réservez votre espace  
publicitaire dans La Source  
ou sur notre site web.  
[info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

## Nouveauté!

Une aventure  
nordique tout avion  
près d'Atlin.

Disponible chez votre  
libraire préféré.



LES ÉDITIONS  
DU PACIFIQUE NORD-OUEST  
[WWW.EDITIONSPNO.COM](http://WWW.EDITIONSPNO.COM)



# LE TRÉSOR DES GLACES

Par Danielle S. Marcotte  
Illustré par Paul Roux

Collection : Roman jeunesse  
96 pages, livre broché  
ISBN 978-2-925064-27-5  
14,95 \$

► Suite « Saint-Jean-Baptiste » de la page 1

Elles fondent la première école catholique de la région, offrant un enseignement aux enfants autochtones et des colons, ainsi que le premier hôpital de Victoria, le *St. Joseph's Hospital*, en 1876. Au-delà de ces institutions, les Sœurs s'impliquent dans diverses œuvres caritatives, soutenant les plus démunis de la communauté. Leur présence contribue à la préservation de la langue et de la culture françaises dans cette région majoritairement anglophone.

### Naissance de la paroisse Saint-Jean Baptiste

La paroisse Saint-Jean-Baptiste est née sous l'égide d'Yvonne Fortin-Therrien, une figure importante qui a organisé la communauté francophone de Victoria à partir de 1940. Elle fonde également le Club Canadien-français de Victoria en 1941, ainsi qu'une bibliothèque francophone. En 1957, quelques familles francophones se portent acquéreurs d'une ancienne église



L'église Saint-Jean-Baptiste de Victoria a été fondée en 1957 grâce à l'acquisition des bâtiments par un groupe de paroissiens francophones. (Crédit : Paroisse Saint-Jean Baptiste)

anglicane, permettant ainsi l'ouverture de l'église Saint-Jean-Baptiste. Dès lors, la paroisse joue un rôle de gardienne de la langue française dans l'histoire de la communauté francophone.

### Présence du père Rolf Hasenack

Le père Rolf Hasenack, actuel responsable de la paroisse, a un parcours hors du commun. Né en Indonésie de parents hollandais, il est interné par les Japonais durant la Seconde Guerre mondiale. De retour en Hollande, puis au Canada en 1962, il rejoint l'Ordre des Dominicains, présent au Québec, et fait son noviciat à Saint-Hyacinthe. En 1989, il retourne en Indonésie, sur l'île de Java, pour y fonder une communauté dominicaine. Quelques années plus tard, il s'installe en Colombie-Britannique.

Aujourd'hui, à 84 ans, le père Hasenack s'occupe de quatre paroisses, dont l'une à Langford, Sydney, sur l'île Pender, en plus de l'église francophone Saint-Jean-Baptiste. Il entretient également des liens avec quatre nations amérindiennes de la région, où il célèbre occasionnellement des baptêmes et des funérailles. Sensible au sort des Amérindiens, il s'est réjoui de la visite du pape François au Canada en juillet 2022, estimant qu'elle était nécessaire pour tendre la main après le désastre des écoles confessionnelles et des abus.

### Quel avenir pour cette église francophone ?

Selon la Société francophone de Victoria, « la communauté francophone de Victoria compte aujourd'hui plus de 38 000 francophones ». Malgré cette francophonie florissante, le père Hasenack affirme que « la survie de la paroisse est remise en question chaque année ». Le défi majeur, selon lui, est d'attirer des jeunes pouvant assurer la relève. Quant à lui, il compte bien assumer ses fonctions jusqu'en 2025.

L'un des souhaits qu'il exprime, c'est l'importance de mieux connaître l'histoire, en particulier la contribution des Sœurs de Sainte-Anne à la Colombie-Britannique. « Ces religieuses ont apporté une contribution exceptionnelle dans les secteurs hospitaliers et de l'éducation en Colombie-Britannique. Et leur présence s'est étendue à d'autres parties de la province », souligne-t-il.

Dans cette perspective, le père Hasenack insiste sur l'importance de préserver la mémoire collective : « Les réponses de ce qui nous arrive aujourd'hui se trouvent souvent dans le passé. Et quand on commence à oublier l'histoire, on s'oublie soi-même et les autres également ». Ces propos soulignent l'importance de la paroisse Saint-Jean-Baptiste non seulement comme lieu de culte, mais aussi comme gardienne d'un héritage culturel et historique francophone en Colombie-Britannique. ✍

# Après trois ans, l'Alliance française de Vancouver fait peau neuve avec de nouveaux équipements culturels

**Le mois de juillet 2024 signait le grand déménagement de l'Alliance française de Vancouver dans son nouveau bâtiment, où les élèves se rendaient depuis déjà quelques jours. Ce projet de reconstruction, décidé il y a dix ans, permet l'ouverture de nouvelles classes d'éveil au français et offre surtout de nouveaux équipements culturels dotés d'une plus grande capacité d'accueil. Et depuis la mi-juillet, l'école de langue accueille ses élèves dans un tout nouveau bâtiment. Galerie d'art, théâtre et studios d'artistes... le projet est de rendre accessible la culture au milieu des nouvelles salles de classe.**

Suzanne Leenhardt

JJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Trois employés trient les cartons remplis de livres, de bandes dessinées et de films avant de les ranger dans les étagères neuves de la médiathèque. Depuis le deuxième étage du nouvel immeuble, les gratte-ciel de Burnaby, la ville voisine, se dessinent à l'horizon lointain.

En entrant dans l'édifice neuf, il n'est pas possible de manquer la première salle sur sa droite. La hauteur de plafond et les structures en bois provenant de la province, invitent naturellement à passer les portes de la galerie d'art. Les baies vitrées laissent passer la lumière naturelle de la rue sur les panneaux muraux. À la rentrée, comme pour boucler symboliquement ce chantier, le premier artiste exposé sera Ghislain Brown Kossi : un peintre français installé à Vancouver qui avait réalisé sa première exposition il y a plus de dix ans... dans les locaux de l'Alliance française.

### Décloisonner la culture

Dotée de portes amovibles, la galerie est aussi accessible depuis le hall d'entrée où une cuisine augmentée d'un plan de travail est installée. Le but : pouvoir offrir une partie nourriture lors de vernissages, organiser des ateliers et lancer un nouveau club d'amateurs de gastronomie.

De l'autre côté se trouvent l'entrée du théâtre et les escaliers menant vers les salles de classe et la médiathèque. À ce niveau, deux écrans diffuseront la programmation culturelle pour que chaque personne qui emprunte les escaliers soit informée du calendrier du théâtre. « Beaucoup nous connaissent d'abord comme école avant d'être un lieu culturel. On voulait que les gens voient directement ce qu'il se passe dans ces espaces », appuie Damien Hubert, le directeur général de l'Alliance française. À l'étage, les salles de classe aussi ont fait peau neuve. Les professeurs ont un rétroprojecteur et un grand écran à disposition, et deux nouvelles classes d'éveil pour les enfants de trois ans et demi ouvriront à la rentrée.

### Du matériel professionnel

Au-delà d'un nouveau bâtiment neuf, ce sont surtout de grands investissements techniques que l'Alliance française a faits. « Ça fait dix ans qu'on propose des événements culturels de qualité mais maintenant on va pouvoir accueillir de manière un peu

plus professionnelle. On a un projecteur digital qui a le plus haut niveau de qualité de cinéma, il y a des lumières robotisées utilisables aussi bien pour du théâtre que des conférences, et tout a été travaillé en fonction de l'acoustique de la salle », égrène avec enthousiasme Fanny Surzur, la responsable culture et médiathèque de l'Alliance.

Si ces nouveaux équipements lui donnent l'occasion d'inviter de nouveaux artistes et d'accueillir davantage de public, il ne suffit pas à sécuriser toute la programmation. « On verra si on la tient sans nouvelles subventions de nos bailleurs de fonds », souligne-t-elle. Bien que l'organisme s'autofinance grâce aux revenus provenant des cours de français, le pôle culture doit toujours monter des dossiers de subventions en fonction des projets.

### Un terrain acquis en 1965

Sur la longue artère de la rue Cambie à Vancouver, difficile d'imaginer qu'il n'y avait que des champs quand l'Alliance française acquiert ce terrain en 1965. Le choix est mal compris par certains membres du conseil d'administration de l'époque mais ils votent tout de même la construction d'un bâtiment avec un étage. En 1980, ils en font construire un deuxième. « Le théâtre était au sous-sol et il n'y avait pas de coulisses. C'était familial mais trop petit pour accueillir la demande grandissante. L'année où je suis arrivé, en 2014, on a commencé à se poser des questions avec le conseil d'administration afin de savoir si on vendait ou partait ailleurs », raconte Damien Hubert. La décision fut prise de démolir pour reconstruire, et s'ensuivirent les procédures d'appels d'offres de cabinets d'architectes et de constructeurs.



Le nouveau bâtiment de l'Alliance Française de Vancouver a ouvert ses portes aux élèves le 18 juillet 2024. (Crédit : Communication Alliance Française Vancouver)

Avec la pandémie de la COVID, la construction aura accumulé du retard et duré trois ans entre juillet 2021 et juillet 2024. Et forcément un coût qui en résulte : quatre millions de dollars s'ajoutent aux dépenses anticipées. Pour pallier ce déficit, l'Alliance française espère engager la communauté par des levées de fonds et louer les différents espaces culturels. Mais le directeur refuse d'augmenter le prix des cours et veut maintenir les programmes d'aide aux plus défavorisés. « C'est le cœur de notre mission que d'être accessible », pose-t-il comme point d'honneur. ✍

## Vers un monde soutenable

« Si l'on est convaincu de l'urgence de changer de voie, alors se dessinera une voie. »

Traditionnellement, lorsque vient l'été, l'actualité prend une pause. Un air de légèreté s'impose. Loin des tracas de l'année écoulée, les plus chanceux en profitent pour se ressourcer. À la mer ou à la montagne, dans une cabine ou en kayak, à la recherche d'un endroit calme pour camper sous la voie lactée, ces moments rares sont faits pour nous rappeler notre chance d'être en vie et conscients de l'être sur cette petite planète. Dans l'immensité de l'univers, entre rêve et cauchemar, nous sommes les navigateurs du vaisseau glorieux qui dérive quelque part. Mais n'ayons crainte du vide. Il y a sur ce vaisseau spatial, à condition de respecter quelques règles élémentaires, tout le confort à bord.

Désormais notre ciel d'été, bien malheureusement, est souvent nappé de fumées. Sous l'effet des sécheresses que nous avons générées, les forêts brûlent plus tôt dans l'année et plus intensément. Le soleil couchant est rougeoyant, la lune incandescente. Entre beauté inquiétante et annonce de l'apocalypse, le cerveau hésite. Les étoiles qui devaient nous rappeler notre chanceuse mais précaire condition d'astronaute, que nous sommes tous et toutes dans le même bateau, ont leur message voilé derrière cette fumée.

En vérité, si nous levions les yeux de nos écrans, si nous prenions la pleine mesure de ce qui se passe à bord, nous aurions toutes les raisons de paniquer. C'est bien le vaisseau Terre qui est en feu ! Ce ciel enfumé n'est pas une lointaine interface avec le cosmos. L'atmosphère que nous polluons sans vergogne est l'habitable même de notre capsule. Il y a urgence ! Mais il n'est pas certain que l'équipage en ait pleinement conscience.

Au moment d'écrire ces lignes, en Alberta – chef-lieu des intérêts pétroliers et, de ce point de vue, ce territoire est l'incarnation même du péché originel – l'air est irrespirable. En Colombie-Britannique, alors que la saison des feux bat encore des records, les projets gaziers vont de l'avant et nous savons très bien que le méthane produit ici puis vendu ailleurs, ne fera qu'aggraver la situation climatique. À Vancouver, îlot de prospérité que rien ne saurait affoler, ni les risques écologiques, ni la misère qu'elle génère, nous avons failli perdre gros le 6 août dernier. Un incendie s'est déclaré dans le quartier de Dunbar sur un site de construction. En très peu de temps, « les arbres étaient en feu, les pelouses étaient en feu, les toits étaient en feu, et il n'y avait pas assez de pompiers ». Un peu plus de vent et l'incendie aurait pu virer au drame. Au fur et à mesure que notre monde se réchauffe et s'assèche, la combustibilité augmente. Même à Vancouver, « nous ne sommes pas prêts » conclut John Vaillant dans une tribune pour le *Globe and Mail*.<sup>[1]</sup>

Face à ces constats, au cinéma comme en littérature, on s'attendrait au sursaut. L'émergence des héros, qu'ils soient simples matelots ou capitaines, devrait susciter un sentiment collectif d'urgence absolue à changer de voie. Mais dans la vraie vie, le sentiment d'ur-



▲ Ciel enfumé par un feu de forêt.

gence n'a toujours pas pénétré les hautes sphères de responsabilité. À Vancouver, des élus se contentaient de féliciter les pompiers pour avoir maîtrisé l'incendie de Dunbar mais quelques jours plus tôt, ces mêmes élus revenaient sur l'interdiction du gaz naturel dans les nouvelles constructions, en total contre-pied des politiques climatiques engagées par la ville depuis des années. C'est dystopique.

Le travail d'éducation des équipages est loin d'être terminé. Mais le travail de formation des capitaines est, lui, à peine commencé. Il y a ceux qui ont compris et ils sont encore peu nombreux. Il y a ceux qui font semblant de ne rien comprendre, ce n'est pas glorieux. Et ceux qui pensent pouvoir se permettre de ne pas comprendre. C'est irresponsable. Peut-être est-ce là

l'une des raisons de la paralysie persistante et de l'inaction écologique. Le philosophe Edgar Morin voyait les choses dans cet ordre : « Si l'on est convaincu de l'urgence comme de l'évidence, de changer de voie, alors, et alors seulement, se dessinera une voie. Et une espérance. On ne peut rien faire sans espoir, en se cantonnant dans la mélancolie, le dépit ou la résignation. »

Le travail de conviction continue... ✍

[1] [www.theglobeandmail.com/opinion/article-vancouver-narrowly-dodged-a-fire-disaster-but-nowhere-is-truly-safe](http://www.theglobeandmail.com/opinion/article-vancouver-narrowly-dodged-a-fire-disaster-but-nowhere-is-truly-safe)

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur EcoNova Education et Albor Pacific et conseiller des Français de l'étranger.

## Réponses :

- |                     |                      |                     |                     |
|---------------------|----------------------|---------------------|---------------------|
| 1- sarsaparilla     | 7- oat – atoll – ie  | A) sanctionnant     | G) Aymé – lot – arc |
| 2- axially – neon   | 8- niece – tiers     | B) axel – sai – Noé | H) illico           |
| 3- neat – imagine   | 9- rude – cpi        | C) ria – altèrent   | I) ingas – lèpres   |
| 4- cl – apse – ge   | 10- anele – aortas   | D) satané – culer   | J) lei – le – rits  |
| 5- anis – isle      | 11- none – or – esse | E) al – pi – aède   | K) longais – asa    |
| 6- isle – all – ear | 12- tetrarchs – as   | F) plissat – or     | L) anée – ré – uses |

THE ROGUE FOLK CLUB PRESENTS

# Jocelyn Pettit & Olivia Barrett with Adam Dobres

Irish Scottish Folk Old-Time

Celtic Scandinavian Québécois Maritime

Friday, September 6 at 8pm  
Live in the Hall and Livestreamed  
Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave

[www.roguefolk.com](http://www.roguefolk.com)

Régie de l'énergie du Canada  
Avis d'audience publique GH-001-2024  
Westcoast Energy Inc.

**Demande visant le projet d'agrandissement Sunrise**

La Régie de l'énergie du Canada a reçu une demande de Westcoast Energy Inc. (« Westcoast »), déposée aux termes des articles 182, 214, 97 et 226 de la *Loi sur la Régie canadienne de l'énergie* (« LRCE »), visant la construction et l'exploitation du projet d'agrandissement Sunrise (« projet »). Ce projet prévoit la construction d'un gazoduc d'une longueur approximative de 137 kilomètres (« km ») et d'un diamètre de 42 pouces comprenant 11 tronçons de doublement pipelinier entre le sud-ouest de Chetwynd et la frontière canado-américaine près de Sumas, en Colombie-Britannique. Le projet comprend également des travaux aux stations de compression existantes et à une station de comptage, ainsi que la construction d'environ 34 km de lignes de transport d'électricité.

Westcoast demande également diverses exemptions en vertu de la LRCE et du *Règlement de la Régie canadienne de l'énergie sur les pipelines terrestres*, ainsi qu'une ordonnance confirmant que les coûts liés au projet seront inclus dans le coût du service sur le réseau T Sud et que les droits seront intégrés. Westcoast a l'intention de commencer la construction au deuxième trimestre de 2026, sous réserve de l'obtention de l'approbation réglementaire. La mise en service est prévue pour le 1<sup>er</sup> novembre 2028.

**Participation à l'audience**

La Commission de la Régie de l'énergie du Canada évalue actuellement si la demande de Westcoast est complète, compte tenu des commentaires reçus sur cette question. Elle tiendra une audience relative au projet si la demande est jugée complète, afin de pouvoir procéder à l'examen. Les personnes qui participent à une audience peuvent le faire de l'une des deux façons suivantes.

- **L'auteur d'une lettre de commentaires** peut transmettre une lettre à la Commission pour lui faire connaître son opinion sur le projet. Aucune question ne peut lui être posée au sujet du contenu de sa lettre, pas plus qu'il ne peut lui-même en poser sur la preuve écrite de Westcoast et des intervenants ou présenter de plaidoirie. Les auteurs d'une lettre de commentaires ne sont pas admissibles à l'aide financière aux participants.
- **L'intervenant** peut, entre autres, déposer une preuve écrite, poser des questions sur celle de Westcoast ou d'autres intervenants et présenter une plaidoirie, conformément au calendrier de l'audience. S'il dépose lui-même une preuve écrite, il doit alors répondre aux questions qui pourraient lui être posées à ce sujet. Les intervenants pourraient être admissibles à l'aide financière aux participants (pour en savoir plus, consultez le <https://www.cer-rec.gc.ca/fr/demandes-audiences/participer-audience/aide-financiere-participants/index.html>).

Les personnes qui souhaitent participer à titre d'intervenant doivent s'inscrire, et la Commission doit confirmer leur statut. Les auteurs d'une lettre de commentaires peuvent s'inscrire pour être avisés par courriel du début de la période de sollicitation de commentaires. Les inscriptions doivent se faire à partir du portail de participation en ligne de la Régie, à l'adresse <http://www.cer-rec.gc.ca/participer>.

Il sera possible de s'inscrire du 1<sup>er</sup> au 29 août 2024.

**Besoin d'aide?**

[cer-rec.gc.ca/fr/demandes-audiences/voir-demandes-projets/westcoast-energy-projet-agrandissement-sunrise/](http://cer-rec.gc.ca/fr/demandes-audiences/voir-demandes-projets/westcoast-energy-projet-agrandissement-sunrise/)  
sunrise.aide@cer-rec.gc.ca  
1-800-899-1265



Canada Energy  
Regulator

Régie de l'énergie  
du Canada



La carte est à titre d'illustration seulement et n'est pas à l'échelle. La conception du projet est en cours de développement et la configuration des boucles de pipeline, des unités de compresseurs, des modifications supplémentaires des stations de compresseurs et des lignes électriques est susceptible de changer.

Pour une cartographie détaillée du projet, veuillez vous référer à : [enbridge.com/sunrise](http://enbridge.com/sunrise)

Canada

# Vancouver Fringe Festival : près de 40 ans de célébration de l'originalité artistique

par MINJI JEONG

Du 5 au 15 septembre, le Vancouver Fringe Festival présentera les œuvres d'artistes indépendants et aspirants, avec plus de 500 spectacles et 74 numéros différents, dont de la musique, des spectacles de magie, des comédies, du théâtre et de la danse. Il y aura également des spectacles gratuits et de la nourriture au Fringe Bar, ainsi que des jeux, des prix et du karaoké.

Duncan Watts-Grant, le directeur général du festival considère son poste comme un « véritable rôle de rêve ». Il participe au festival depuis 2011, quand il était un jeune artiste, et il est rapidement tombé sous le charme de l'atmosphère unique du fringe.

## Les origines du modèle Fringe Festival : un combat pour l'inclusion

Le mouvement Fringe est né en 1947, lors de l'Edinburgh International Festival, un événement prestigieux, lorsque huit troupes de théâtre non invitées se sont présentées et ont continué à exécuter des spectacles en marge de la scène principale. Le Fringe s'implante au Canada en 1982, avec le Edmonton Fringe Festival, et dès les années 1990, s'est étendu dans la plupart des grandes villes canadiennes.

Depuis son début, le Fringe sert à offrir un cadre libre et ouvert pour des artistes d'avoir



▲ Image promotionnelle pour l'événement Fringe4All du Vancouver Fringe Festival 2024.

leur contrôle artistique et de présenter des œuvres expérimentales ou de lancer leur carrière dans un lieu moins intimidant. En effet, M. Watts-Grant dit que la liberté d'expression artistique reste un des principes fondamentaux des festivals Fringe. Par exemple, contrairement aux compagnies théâtrales traditionnelles, il n'y a aucun producteur ou metteur en scène qui modifie la pièce d'un dramaturge, car les festivals Fringe laissent le plein pouvoir et la pleine responsabilité artistique aux artistes.

## Le Vancouver Fringe Festival

Le festival est toujours une occasion à ne pas manquer pour

soutenir directement les artistes et découvrir de nouvelles œuvres d'art.

M. Watts-Grant indique que le Vancouver Fringe Festival met toujours les artistes en priorité : cent pour cent du prix des billets et des adhésions au festival seront redistribués aux artistes. Le festival subventionnera tous les coûts associés à la mise en scène (par exemple, l'équipement sonore, l'éclairage, le financement, etc.). De plus, le festival, en conformité avec les autres festivals de Fringe au Canada, fonctionne sur l'idée d'un système non juré, où les artistes sont sélectionnés par tirage aléatoire afin de garantir l'égalité des chances.

Le directeur général du Vancouver Fringe Festival souligne également que le festival propose une expérience d'apprentissage tant pour les artistes que pour le public. « Le fait d'assister à une série de courtes œuvres totalement inattendues est une expérience merveilleuse. En tant que spectateurs, nous ne développons pas assez souvent notre tolérance au risque : nous ne nous donnons pas la chance d'essayer de nouvelles choses sans vérifier les critiques. » Il encourage donc tout le monde à assister au Fringe4All le 4 septembre, où 30 artistes présenteront deux minutes de leur spectacle afin d'aider le public à prendre une

décision. « Prenez un risque, il y a quelque chose pour tout le monde ».

## Une édition spéciale

Bien que le festival se soit déplacé et se soit agrandi et réduit plusieurs fois au fil des ans, M. Watts-Grant affirme que l'essence du festival n'a pas changé. Il se dit en train de compter les jours d'ici le lancement de cette édition du festival, car la pandémie a été difficile pour les organisateurs du festival, et cette année est la première année où le festival opère à la même échelle qu'avant 2020. Effectivement, le parcours n'a pas été facile. L'organisation a eu des problèmes financiers et a dû lancer une collecte de fonds en mars pour couvrir la diminution des fonds après la pandémie.

« Je suis vraiment optimiste pour 2024, car Vancouver est la dernière ville du circuit [de festivals de Fringe au Canada] et d'autres villes ont vu le nombre de participants augmenter depuis 2023 ».

Pour assister au festival, vous devez d'abord acheter une adhésion unique de 10 \$, qui aide à couvrir les coûts de la mise en scène. Cette adhésion est gratuite pour les enfants de 13 ans et moins accompagnés d'un adulte. Les billets pour les spectacles individuels coûtent de 15 \$ à 18 \$.

Pour plus d'informations, visitez le site web du festival : [www.vancouverfringe.com/how-to-fringe](http://www.vancouverfringe.com/how-to-fringe)

## ► Suite « Relais » de la page 1

du gouvernement pour assurer l'accompagnement de tous les immigrants francophones en C.-B. et s'assure d'effectuer son mandat grâce aux financements provenant de la province et du gouvernement fédéral.

« Le Relais a deux fonds principaux : les fonds du ministère fédéral d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) et les fonds de la province. Avec les fonds d'IRCC, nous servons tous les nouveaux arrivants qui ont le statut de résident permanent, cela peut être l'Entrée express, les réfugiés, le regroupement familial », précise madame Ghozzi. « Nous avons également l'exclusivité des fonds de la province pour l'établissement de tous les nouveaux arrivants temporaires. Ceci inclut les demandeurs d'asile, les visas de travail, les visas d'étudiants étrangers et les citoyens nouvellement naturalisés dans la limite de trois

ans de l'obtention de la citoyenneté canadienne. »

En plus de ses services, le Relais francophone compte 16 partenaires communautaires pour soutenir sa mission.

## Les premiers enjeux

Selon Ines Ghozzi, l'intégration de plusieurs nouveaux arrivants qui passent par le Relais commence par un premier enjeu : l'apprentissage de l'anglais. « [La C.-B.] est une province qui a des défis semblables aux autres provinces où les francophones sont en situation minoritaire... Il est quand même plus difficile [de s'installer] en Colombie-Britannique qu'ailleurs, mais c'est possible. »

Pour une minorité de la clientèle du Relais, s'adapter à la vie en Colombie-Britannique va au-delà de l'apprentissage de la langue majoritaire. Le Relais fait partie de plusieurs organismes à travers le pays qui offrent leur appui aux réfugiés. Pour ces



▲ Quelques membres du Relais francophone lors d'une rencontre à Vancouver.

clients, les lacunes comblées en matière de compétences de base sont encore plus importantes.

« Nous servons souvent les réfugiés... Et effectivement, si vous avez grandi sur un camp de réfugiés, l'anglais n'est pas nécessairement maîtrisé, et donc à partir de là, on a des personnes qui commencent à zéro. Pour ces personnes, le défi linguistique est là, et le défi numérique l'est aussi. »

À tous les niveaux de compétence en anglais, la priorité de la plupart des clients du Relais : c'est de se trouver un emploi. « La [première] préoccupation, c'est d'obtenir un emploi pour [ensuite] trouver un logement, pour inscrire les enfants à l'école, etc... », indique Madame Ghozzi.

Certains nouveaux arrivants ont pour objectif simple de décrocher un premier emploi, qui

répond à leurs intérêts et à leurs expériences professionnelles ou non. Comme pour le reste de la population, la tâche n'est pas toujours facile. Plus compliqué pour d'autres encore, c'est d'arriver à établir les équivalences requises pour continuer leur carrière au Canada. « Les équivalences – que ce soit pour les médecins, que ce soit pour les ingénieurs, etc. – sont plus ou moins complexes [et parfois dures à obtenir] selon la province, avec plus ou moins de formations en annexe. »

## Se brancher

Enfin, mais aussi important, le Relais francophone de la Colombie-Britannique soutient les nouveaux arrivants en proposant des occasions de créer des liens, de former des communautés axées sur leurs identités, et de découvrir les nouvelles cultures qui les entourent.

[www.vivreencb.ca](http://www.vivreencb.ca)

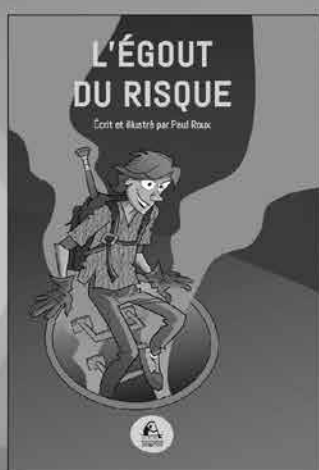
## Nouveauté!

Une histoire qui sent mauvais : à lire en retenant son souffle.

Disponible chez votre libraire préféré.



LES ÉDITIONS  
DU PACIFIQUE NORD-OUEST  
WWW.EDITIONSPNO.COM



# L'ÉGOUT DU RISQUE

Écrit et illustré par Paul Roux

Collection : Roman jeunesse  
128 pages, livre broché  
ISBN 978-2-925064-29-9  
13,95 \$

20 août au 10 septembre 2024

# Invitation culturelle

## L'exposition *Skywalkers* aménagé à l'Alliance française de Vancouver

par AMÉLIE LEBRUN

Des associations harmonieuses de couleurs et de symboles pour unir par l'art. L'artiste Ghislain Brown Kossi a parcouru le monde pour s'inspirer et partager son art, comme la lignée des Jedi Skywalker de la Guerre des Étoiles traverse les galaxies afin d'œuvrer pour la justice et la paix dans tout l'univers. Inspiré par l'histoire de l'Afrique, de l'antiquité à nos jours, mais aussi par ce message d'unité et de paix porté par les héros de la saga Star Wars, Ghislain Brown Kossi se définit comme un artiste du « Pop Art Archéologique ». Présentée jusqu'au 7 septembre à l'Alliance française de Vancouver, au 6161 rue Cambie, l'exposition *Skywalkers* invite le public à se plonger dans son histoire pour y trouver les liens qui unissent l'humanité et laissent envisager un avenir commun.

### Message universel

Lors de cette nouvelle exposition de Ghislain Brown Kossi pour donner vie aux nouveaux locaux de l'Alliance Française de Vancouver, le public qui les observe pourra donner un sens plus personnel aux œuvres de l'artiste aux nombreux voyages. Associant des couleurs vibrantes et des suites de symboles issus de cultures toutes aussi variées, les œuvres de l'exposition *Skywalkers* associent

les références aux « pop art » à celle de l'antiquité, croisant les nombreux systèmes d'écritures et de communications développés par l'humanité. « J'ai choisi les symboles en fonction des différents continents où j'ai été », raconte l'artiste avant de développer : « Il existe une multitude

celébrant un passé riche et varié, mais aussi tout le potentiel d'un futur tout aussi coloré et porteur d'espoir.

### Associer les couleurs et les formes

Curieux et érudit, l'artiste puise aussi dans son expérience dans le

Dans chaque tableau, le public peut se retrouver, s'identifier à un symbole ou une passe ou projet de futur commun, mais peut aussi déceler l'identité de l'artiste et ses multiples influences culturelles. De son héritage ivoirien, à sa vie en Europe, jusqu'à son nouveau chez-lui en Colombie-Bri-

la lecture et l'étude de l'Afrique antique, la civilisation égyptienne, et leur rayonnement, l'artiste ouvre aussi une réflexion plus profonde sur la façon dont ce passé influence nos créations modernes : « Je tenais à comprendre mon histoire mais aussi l'histoire de l'humanité afin de

« J'ai choisi les symboles en fonction des différents continents où j'ai été.

Ghislain Brown Kossi, artiste

de symboles. J'ai donc pris ceux qui me paraissent le plus facile à reconnaître et à traduire par le plus grand nombre ». Ghislain Brown Kossi s'instruit et s'inspire pour créer des œuvres qui transmettent un message universel d'échange, d'unité et de paix en



Photo de Ghislain Brown Kossi. Ghislain Brown Kossi.

domaine de la mode pour créer ses œuvres : « J'ai travaillé plusieurs années [...] en tant que styliste pour des magazines de mode », précise l'artiste, qui ajoute « Mon travail consistait à composer des tenues. Ce n'est pas si simple que cela, car cela requiert une habileté à associer les couleurs et les formes de vêtements pour composer les tenues. » Et Ghislain Brown Kossi a conservé ce savoir-faire et les techniques issues de ce milieu pour composer ses tableaux. En mélangeant les couleurs et les motifs, mais également en multipliant les références culturelles présentes et passées, l'artiste utilise le fil conducteur de son parcours, au gré des continents et des rencontres, pour tisser un message d'unité que chaque spectateur peut revêtir, s'approprier et partager.

tannique, Ghislain Brown Kossi rend hommage à son parcours : « L'Europe m'a apporté la rigueur et la précision, quant au Canada, il m'a apporté le calme et la sérénité. » Et cette sérénité est aussi le fruit d'un processus artistique abouti : chaque œuvre peut prendre entre un et deux mois à produire, et les plus récentes ont un processus plus long permettant à l'artiste d'approfondir son travail et de faire fleurir sa réflexion. « C'est comme une longue méditation avec une belle surprise à la fin », raconte-t-il.

### Rayonnement

Ce long travail de recherche et d'introspection pour atteindre ce sentiment de paix et de sérénité et, de façon plus large, l'approche de Ghislain Brown Kossi à la création : en se plongeant dans

pouvoir la ressentir et apporter ma touche en tant qu'artiste « Pop Art Archéologique ». En s'appuyant sur le travail d'historiens et en rendant hommage aux créations de l'humanité à travers les âges, Ghislain Brown Kossi met son talent au service d'un message universel d'acceptation et de paix rendu possible grâce à l'expressivité du « pop art », et célèbre les héritages de chacun, et nos liens indéfectibles. ✍

L'exposition *Skywalkers* est ouverte au public du mardi au samedi, dans les nouveaux locaux de l'Alliance française, au 6161 rue Cambie, à Vancouver.

Pour plus d'informations, visiter : [www.alliancefrancaise.ca/community/event-rsvp/?event\\_id=831](http://www.alliancefrancaise.ca/community/event-rsvp/?event_id=831)

Visions Ouest Productions avec la collaboration de: Alliance Française Vancouver

**LE COMTE DE MONTECRISTO**

Dans la nouvelle salle de l'Alliance française, 6161 rue Cambie !

**CINÉMA**  
18 septembre | 19h00

Partenaire média: Fourcée @RVCQF\_FilmFest Rendez-Vous French Film Festival rendezvousfrenchfilmfestival #RVCQF2025 rendez-vousvancouver.com



CENTRE COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE

En savoir plus sur : [lbv.ca](http://lbv.ca)



### SOUTENEZ LA BOUSSOLE !

VENEZ EN AIDE AUX FRANCOPHONES ET LUTTEZ CONTRE LA PRÉCARITÉ DANS LE GRAND-VANCOUVER

- Aidez-nous financièrement à faire face aux nombreux défis actuels et à venir
- Contribuez à nos services d'urgence via des dons de vêtements et/ou de denrées alimentaires sèches (voir liste de nos besoins sur notre site)
- Mettez à profits vos compétences et connaissances pour la communauté
- Prenez part à des missions de bénévolat
- Participez à nos activités et favorisez l'échange entre francophones de tous horizons



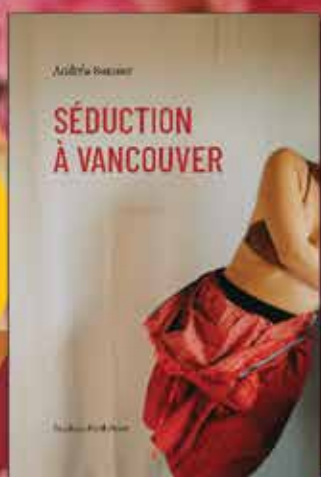
**Nouveauté!**

À la croisée du roman et du guide de voyage.

Disponible chez votre libraire préféré.



LES ÉDITIONS DU PACIFIQUE NORD-OUEST  
[WWW.EDITIONSPNO.COM](http://WWW.EDITIONSPNO.COM)



**SÉDUCTION À VANCOUVER**

Par Andrée Saunier

Collection : Roman  
342 pages, livre broché  
ISBN 978-2-925064-31-2  
34,95 \$